

# Les édifices labellisés patrimoine du XXe siècle

département	Bouches-du-Rhône
commune	Marseille
appellation	<b>Le Méditerranée</b>
adresse	60-102 avenue de Toulon
auteur	Atelier 9 (architectes)
date	1964-1973
protection	édifice non protégé
label patrimoine XXe	Commission régionale du patrimoine et des sites (CRPS) du 16 novembre 2006



Photo : © Thierry Durosseau, architecte, 2006

A proximité de la gare de l'Est, la résidence Le Méditerranée (547 logements) est située sur un site stratégique que le plan d'urbanisme de Marseille de 1949 désignait comme un élément essentiel du développement urbain. Sur un terrain occupé jusque dans les années 1960 par un tissu industriel varié, le projet tire son nom des Forges et Chantiers de la Méditerranée, transférés dans les zones industrielles du Canet.

Le travail commun de plusieurs architectes sur cette opération est à l'origine de la formation de l'Atelier 9, rassemblé autour de Georges Lefèvre, un des premiers groupes pluridisciplinaires fondés à Marseille, qui a contribué au renouvellement du métier d'architecte.

Initié en 1962, le projet s'articule autour d'une tour de bureaux, qui devait être la plus haute d'Europe et dépasser la tour Pirelli de Gio Ponti à Milan, haute de 33 étages. La construction de la tour, achevée en 1972, succède à celle des logements à partir de 1966. Le projet architectural s'appuie sur un principe de mixité, qui allie habitat, bureaux et commerces. La résidence s'étend sur un îlot complet, ouvert vers le sud, où est placée la tour. La forte déclivité du terrain crée une sorte d'étagement en amphithéâtre autour de ce signal urbain. Le centre de l'îlot, plutôt résidentiel, peut être traversé par une série de terrasses intermédiaires bordées de petites activités. La distribution intérieure de l'îlot se subdivise en trois espaces : la grande dalle-jardin, les terrasses avec jardinières et le parvis sur l'avenue Cantini. Sous les terrasses, plusieurs niveaux de parc de stationnement comptent plus de mille places. Des immeubles de 12 étages dessinent le contour de l'îlot, en bordure des voies urbaines, tandis que deux immeubles de moindre hauteur organisent les espaces intérieurs.

Parmi les équipements de la résidence, outre les bureaux, des commerces, une crèche privée et une station-service complètent l'ensemble. Un contraste entre extérieur et intérieur de l'îlot est souligné par le traitement différencié des parois : celles donnant sur la rue, peu ouvertes, présentent un revêtement de grès beige en petits carreaux, des baies horizontales continues, des menuiseries en bois et des volets roulants. En revanche, l'intérieur offre une impression d'ouverture avec ses allèges de balcons transparentes et une coloration très vive, obtenue par une répartition subtile des stores colorés. A l'intérieur des immeubles, les logements s'appuient sur une structure de refends porteurs en béton, qui autorise l'organisation en appartements traversants.

La résidence Le Méditerranée marque une étape déterminante dans l'accès des classes moyennes marseillaises au grand ensemble urbain, témoignant ainsi d'une évolution vers un style de vie collectif et moderne.

Rédacteur : Thierry Durosseau, architecte, 2006

A lire aussi dans Patrimoine du XXe du siècle, l'étude [Marseille, ensembles et résidences de la période 1955/1975](#)